

quiétudes , en nous apprenant que le Dieu , qui , suivant l'Ecriture , a la puissance de la vie & de la mort , qui conduit au tombeau & qui en ramène , avoit exaucé les prieres de tant d'ames saintes prosternées avec nous aux pieds des Autels ! Un si grand bienfait ne doit nous rappeler le souvenir de nos affections passées , que pour nous faire entrer dans les sentimens qu'exprimoit le Prophète par ces paroles : Vous proportionnez , ô mon Dieu , l'abondance des consolations que vous me faites goûter , à celles des angoisses & des amertumes que j'avois éprouvées. L'épanchement de nos cœurs doit être d'autant plus grand , que l'événement qui l'occasionne , procure au Roi & à la Reine la plus douce de toutes les consolations. Si un fils sage fait la joye comme la gloire de ceux dont il tient le jour , quels doivent être les transports d'un Père & d'une Mère , tendres & sensibles , qui voyent revenir des portes de la mort , la plus aimable & le plus vertueux de tous les fils ! Prenons part à leur joye & à celle d'une auguste Epouse , qui , pour consoler le Prince malade & être toujours informée par elle-même de son état , voulut demeurer auprès de lui , & par cette résolution généreuse , dont elle seule n'a point été effrayée , a mérité les éloges & la reconnoissance de toute la Nation. Mais acquittions-nous en même-tems d'un devoir que la Religion ne nous permet pas de négliger ; remercions le Seigneur de nous avoir rendu un Prince , que nous devons regarder comme l'appui du Trône & le gage précieux de la tranquillité & de la félicité publique ; supplions-le de nous le conserver , de le faire croître en sagesse & en piété , d'augmenter en lui toutes les vertus qui peuvent le faire chérir tout à la fois & de Dieu & des hommes. A ces causes , &c.

C'est